

Objectifs principaux de la fiche

- Développer une appréciation du poème
- Découvrir le thème du poème

Objectifs linguistiques

- Enrichir son lexique sur le thème du poème

Activités pour le portfolio

- Reformulations ? Jeu de rôle ?

Biographie du poète

Nationalité : Sénégal

Né à : Bordeaux, le 09/07/1927

Mort le : 29/08/1960

David Léon Mandessi Diop est un poète sénégalais, également professeur de lettres classiques.

Il est né d'un père sénégalais et d'une mère camerounaise. Alors qu'il est âgé de huit ans, son père décède et David est élevé aux côtés de ses cinq frères et sœurs par sa mère Maria Diop.

David vit une partie de son enfance dans les hôpitaux en France (à cause de sa santé fragile) et notamment pendant la période d'occupation et de guerre. Il se découvre alors une passion pour la littérature et ne tarde pas à écrire pour exprimer ses sentiments.

Il entre d'abord en Faculté de Médecine, puis se tourne vers les lettres modernes. Au cours de ses études, David a Léopold Sédar Senghor comme professeur.

Après avoir obtenu sa licence, il part pour le Sénégal où il enseigne au lycée Maurice Delafosse.

En 1952, il épouse une Sénégalaise, Virginie Camara, dont il divorcera quelques années plus tard.

Ses premiers poèmes sont publiés dans la revue *Présence Africaine*, et aussitôt reproduits par Léopold Sédar Senghor dans son *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française* en 1948.

En 1958, comme beaucoup d'autres, David Diop répond à l'appel de Sékou Touré et part enseigner à Kindia (Guinée), où il accepte en tant que membre du Parti africain de l'indépendance (PAI) d'assurer les fonctions de directeur de l'École Normale.

Alors qu'il était en vacances administratives, il meurt au large des côtes du Sénégal dans un accident d'avion.

Le mouvement de la négritude

La négritude est un courant littéraire et politique, créé durant l'entre-deux-guerres, rassemblant des écrivains francophones noirs, comme Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor, les sœurs Paulette et Jeanne Nardal, Jacques Rabemananjara, Léon-Gontran Damas, Guy Tirolien, Birago Diop et René Depestre. C'est l'ensemble des valeurs de civilisation du monde noir, telles qu'elles s'expriment dans la vie et les œuvres des Noirs.

Source : Wikipédia / <https://www.babelio.com>

Mise en route (10 min)

En grand groupe. Discuter à l'oral les idées suivantes :

- Qu'est-ce qu'on peut perdre ? Rédigez une liste.
- Regardez votre liste et classez-la en groupes : personnes / choses concrètes / choses abstraites / etc.
- Quel est le contraire de la perte ? Rédigez une liste. Que remarquez-vous ?

Pistes de correction :

Réponses libres

Activité 1 - Le titre (10 min)

Distribuer le poème, demander aux élèves de le lire, puis de répondre en binôme ou individuellement aux questions suivantes :

Corrigés :

Cochez la bonne réponse. Il y a **UNE** seule réponse.

1.1 Qui est « celui » dans le titre ? C'est ... :

- Une femme.
- Une personne.
- Un pays.
- Un enfant.

X

1.2 Le titre du poème se réfère mieux à ... :

- La deuxième strophe.
- Aucune partie du poème.
- La première strophe.
- Tout le poème.

X

1.3 Laissez tomber un seul mot du titre pour résumer la première strophe du poème :

Quel est le nouveau titre en **QUATRE MOTS** ?

« **CELUI QUI A TOUT** »

Activité 2 – La structure du poème (20 min)

Demander aux élèves de travailler en binôme et de répondre aux questions suivantes sur la structure du poème:

2.1 Combien de vers chaque strophe a-t-elle ?

Correction :

10 vers

2.2 « Puis un jour, le Silence... »

2.2.1 Qu'est-ce qui s'est passé ce jour-là ?

Pistes de correction :

L'arrivée des colonisateurs

2.2.2 Pourquoi le mot « Silence » est-il écrit avec une lettre majuscule ?

Pistes de correction :

La lettre majuscule attribue une intense gravité et lourdeur à ce mot « Silence ».

Il est possible aussi que la lettre majuscule indique la personnification du Silence, parce qu'au vers 18 « Votre voix » indique la personnification des tams-tams. De cette manière le poète personnifie deux fois les tams-tams silencieux dans cette deuxième strophe, qui traite de la vie douloureuse du peuple africain vaincu par les colonisateurs.

2.2.3 Quel est l'effet des points de suspension ?

Pistes de correction :

Les points de suspension créent un vide dans lequel le silence se prolonge.

2.2.4 À quoi le Silence s'oppose-t-il ?

Pistes de correction :

Au rythme frénétique du tam-tam (et les danses joyeuses)

2.3 Pourquoi le poète crée-t-il deux strophes de longueur égale ? Que veut-il comparer ?

Pistes de correction :

Le poète veut comparer et contraster la même chose (LE MODE DE VIE AFRICAIN) avant et après l'arrivée des colonisateurs, donc il veut garder la même longueur pour les deux strophes.

2.4 Pourquoi ce poète dévoué au mouvement de la Négritude préférait-il écrire en vers libres ?

Pistes de correction :

David Diop a rejeté la rigidité et les règles étouffantes de la versification traditionnelle de la littérature française.

Activité 3 – Le thème du poème (30 min)

Demander aux élèves de travailler en binôme.

3.1 Complétez le titre de chaque colonne, puis commencez par trouver les 4 mots/phrases de la colonne PARADIS. Ensuite, parmi les 4 mots/phrases qui restent, trouvez le contraire de chaque mot/phrase qui se trouve déjà dans la première colonne et mettez-le dans la colonne ENFER

<i>Silence</i>	<i>brillait</i>	<i>uniforme de fer</i>	<i>feux de liberté</i>
<i>Fers de l'esclavage</i>	<i>rythme frénétique</i>	<i>s'éteindre</i>	<i>nudité paisible</i>

Strophe 1 LE PARADIS De l'Afrique d'autrefois	Strophe 2 L'ENFER Du colonialisme
<i>Brillait</i>	<i>S'éteindre</i>
<i>Feux de liberté</i>	<i>Fers de l'esclavage</i>
<i>Rythme frénétique</i>	<i>Silence</i>
<i>Nudité paisible</i>	<i>Uniforme de fer</i>

3.2 Quel est le thème de ce poème ?

Pistes de correction :

La destruction totale du monde des peuples africains (paix, liberté, abondance/richesse, bonheur) causée par l'arrivée inattendue et soudaine des colonisateurs.

3.3 Soulignez tous les verbes de la première strophe. Qu'est-ce que vous remarquez ?

Pistes de correction :

Les 5 verbes de la 1ere strophe sont à l'IMPARFAIT:

Brillait, étaient, glissaient, luttait, accompagnait

3.4 Soulignez tous les verbes de la deuxième strophe. Qu'est-ce que vous remarquez ?

Pistes de correction :

Semblèrent, écrasèrent, quittèrent (PASSÉ SIMPLE)

S'est éteinte, ont déchiré (PASSÉ COMPOSÉ)

3.5 Dans la table ci-dessous, écrivez le nom des 3 temps verbaux dans le poème. Expliquez leurs différents emplois dans la grammaire française :

Temps verbal : IMPARFAIT	Temps verbal : PASSÉ SIMPLE	Temps verbal : PASSÉ COMPOSÉ
Emploi : pour montrer un passé continu, pour décrire les choses et des émotions pour décrire quelque chose qui se passait en même temps qu'une action	Emploi : pour démontrer une action complète, finie, dans un contexte formel : récit historique, littérature, journalisme.	Emploi : pour démontrer une action complète, finie, dans un contexte informel : langue parlée ou communications informelles entre amis.

3.6 Pourquoi le poète change-t-il de temps verbal dans le poème ? Quel est le rapport entre les temps verbaux différents et le thème du poème ?

Pistes de correction :

Le poète utilise l'imparfait pour décrire l'état de perfection/ de bonheur de la vie avant le colonialisme. Il utilise le passé continu pour montrer la longue durée de cette période. Après, le poète utilise le passé simple pour décrire les événements affreux qui se sont passés UN JOUR après l'arrivée des colons, comme s'il agissait d'un récit historique et formel. Finalement, le poète utilise les deux verbes au passé composé parce qu'il s'adresse aux tams-tams - il parle informellement aux tams-tams ("votre voix") - c'est une conversation plus intime et personnelle à la fin, pleine d'émotion, de nostalgie et de tristesse.

3.7 Selon le poète, qu'est-ce que le peuple africain a perdu après l'arrivée des colonisateurs ? Faites-en une liste.

Pistes de correction :

Avant tout, les gens ont perdu le sens de leur vie : le caractère sacré de leur famille a été brisé; la tranquillité de leur mode de vie a disparu; leur liberté a été enlevée; leur richesse matérielle, spirituelle, culturelle et émotionnelle a disparu; leur joie de vivre a été éteinte - ils n'ont plus envie de fêter leur réalité de rêve, car leur réalité a dégénéré en un cauchemar d'esclavage et de violence. Ils ont finalement perdu leur insouciance - ils craignent les dangers apportés par le colonisateur.

3.8 Que pourrait symboliser le soleil dans ce poème ?

Pistes de correction :

Le bien-vivre, la joie et une vie pleine de sens, de rêves, d'histoire.

Activité 4 – Lexique et technique poétique (20 min)

Demander aux apprenants de répondre individuellement aux questions suivantes :

4.1 « mes femmes » (v. 2)

« Mes enfants » (v. 4)

« mes pirogues » (v. 6)

4.1.1 Sur quoi le poète insiste-t-il, en répétant les adjectifs possessifs ?

Pistes de correction :

Sur sa richesse, son autonomie, son pouvoir, son bonheur, etc.

4.1.2 Pourquoi les mots sont-ils tous au pluriel ? Quel en est l'effet ?

Pistes de correction :

Le pluriel souligne l'abondance, la multiplicité de ses biens, sa nombreuse famille.

4.1.3 Qu'est-ce que la phrase "mes femmes" nous révèle de la culture africaine ?

Pistes de correction :

La tradition polygame / la coutume de la polygamie.

4.2 Toujours examinant la première strophe, cherchez CINQ mots qui se réfèrent à des éléments typiquement africains.

Correction :

Case (v1)

Palmier (v3)

Pirogues (v6)

Crocodiles (v6)

Tam-tam (v8)

4.3 Relevez 6 mots associés avec la nature et le monde naturel dans la première strophe.

Pistes de correction :

Le soleil; les palmiers; la brise des soirs; le grand fleuve; les crocodiles; la lune.

4.4 **VRAI ou FAUX ?** Justifiez avec une phrase de la première strophe.

Pistes de correction :

	Vrai / Faux
Les enfants avaient peur de se noyer dans le grand fleuve. Justification : mes enfants glissaient sur le grand fleuve à profondeurs de mort	Faux
Il y a un rapport respectueux, sans violence excessive, entre les indigènes et la nature. Justification : mes pirogues luttaient avec les crocodiles	Vrai
Les nuits étaient pleines de dangers et d'épouvante. Justification : la lune maternelle accompagnait nos danses / tam-tam de joie / tam-tam d'insouciance / au milieu des feux de liberté	Faux

4.5 « **Et mes femmes étaient belles et souples
Comme les palmiers sous la brise des soirs.** » (v.2-3)

4.5.1 Le mot "souples" évoque un autre mot de la première strophe. Lequel ?

Pistes de correction :

« Danses »

4.5.2 Quelle qualité féminine, le poète veut-il souligner en utilisant ces deux mots ?

Pistes de correction :

La qualité séduisante / sensuelle de la femme.

4.5.3 Quelle est la technique poétique utilisée dans le vers 3 ?

Pistes de correction :

Une comparaison, une analogie.

4.5.4 Commentez l'effet d'employer des sons sibilants dans ces vers.

Pistes de correction :

Les « s » dans les mots souples, sous, brise, soirs sont très doux/ légers et évoquent la sensualité et la douceur de la femme.

4.6 « **Mes femmes écrasèrent leurs bouches rougies
Sur les lèvres minces et dures des conquérants aux yeux d'acier** » (v.14-15)

4.6.1 Quels mots dans le vers 15 contrastent-ils avec le mot "souples" de la question précédente ?

Pistes de correction :

« Dures », « acier ». Le mot « conquérants » aussi, peut-être.

4.6.2 Quel mot dans le vers 14 indique que la souplesse de la femme avait disparu ? Expliquez ce qui se passe.

Pistes de correction :

« Écrasèrent » il s'agit du viol des femmes africaines par les colonisateurs ('droit de cuissage')

4.6.4 Examinez les sons des consonnes (pas les 's') de ces vers 14-15. Qu'est-ce que vous remarquez ?

Pistes de correction :

« Écrasèrent », « bouches », « rougies », « lèvres », « durs », « conquérants », « d'acier »
Ces sons sont très durs et coupants, prononcés avec une certaine violence.

4.6.5 Le poète utilise aussi des sons sibilants dans ces vers, comme il l'a fait dans les vers 2-3. L'effet est-il le même ? Expliquez.

Pistes de correction :

Les 's' de ces vers sont rendus plus durs et incisifs par les consonnes dures, et n'ont plus la douceur des 's' chuchotant de la première strophe.

4.7 « **Pour l'uniforme de fer et de sang.** » (v.17)

4.7.1 Quelle technique poétique est utilisée dans ce vers ?

Pistes de correction :

Une métaphore

4.7.2 Expliquez comment ce vers dénonce l'assimilation imposée, et la violence apportée, par les colons.

Pistes de correction :

L'uniforme efface toute individualité et différence. Les colonisateurs ont essayé de transformer les colonisés en eux-mêmes. Le fer (les épées) et le sang (les blessures) font référence aux guerres apportées par les colonisateurs ; à la violence utilisée pour dompter les pays africains.

4.8 « Tams-tams de mes nuits, tam-tams de mes pères. » (v.20)

4.8.1 Le poète s'adresse aux tams-tams à la fin du poème. Pourquoi les tams-tams de la deuxième strophe sont-ils au pluriel ?

Pistes de correction :

Le poète s'adresse à la fin à tous les tams-tams qu'il a entendu dans sa vie, pourtant dans la première strophe, il s'agit de l'émotion évoquée par chaque tam-tam, comme s'il se concentre sur un tam-tam à la fois.

4.8.2 À quoi le poète se réfère-t-il en employant les mots "nuits" et "pères" ? Quel est le ton de ce vers ?

Pistes de correction :

Le poète se sent accablé par la perte de ses coutumes et de sa culture. Il pense à toutes les nuits du passé où il a dansé au rythme du tam-tam. La pluralité des "nuits" évoque la profonde tristesse du poète. Le mot "pères" se réfère aux ancêtres du poète, à ses coutumes et traditions rejetées et ridiculisées par les colonisateurs. Il a la nostalgie de son paradis perdu.

5. Comment ce poème reflète-t-il le thème global de **Mosaïque de Rencontres** ?

Pistes de correction :

C'est la rencontre entre l'Afrique et les colonisateurs européens ; la rencontre de l'esclavage, la cruauté, la violence - la rencontre de la perte et de l'enfer...

Pour aller plus loin

Demander aux apprenants de regarder les vidéos suivantes :

<https://www.youtube.com/watch?v=rxo513cdjy0>

<https://www.youtube.com/watch?v=0jOVglyE4Qk>

Portfolio

Section B : Test conditions (Petits messages)

Voici des suggestions de messages - littérature (no. 4).

Message 1 :

Imaginez que vous êtes l'homme/ la femme qui a tout perdu à cause du colonialisme. Vous écrivez un message anonyme aux colons dans lequel vous parlez de vos pertes et de votre colère. Vous mettez le message dans une bouteille et vous la jetez dans la mer, espérant que quelqu'un la trouvera.

Fiche réalisée par :

Carla GORDON, St Mary's School Waverley

Aida PEREIRA, St Martin's School